

MONTHEY 150 élèves de l'École de commerce et de culture générale se frottent aux contingences de l'art du débat. Deux d'entre eux participeront à la finale nationale à Berne.

A l'école des joutes oratoires

NICOLAS MAURY

A en croire les élèves chablaisiens, faire référence à des personnages célèbres peut servir à s'imposer lors d'une joute oratoire. Entre «la grandeur d'une nation peut être jugée par la manière dont elle traite les animaux» de Gandhi et «ce n'est pas ma guerre» de Rambo, les arguments d'autorité ont fusé hier dans le cadre de «la jeunesse débat» à l'École de commerce et de culture générale de Monthey (ECCG).

Lancé en 2005 sur le plan national, le projet est né du constat que, tout en vivant dans le pays le plus actif au monde en termes de référendums, les jeunes résidant en Suisse ne sont pas forcément les mieux armés dans l'exercice de l'échange verbal contradictoire. Durant toute la journée, pas moins de 150 étudiants de huit classes ont participé à une opération destinée à leur permettre de travailler cette capacité. «Le but est de permettre de développer des compétences personnelles, sociales et cognitives», indique Emmanuelle Es-Borrot, enseignante à Monthey et coordinatrice pédagogique du programme au niveau romand. «Cela demande de savoir s'exprimer avec assurance, d'être capable d'écouter les arguments d'autrui, et de connaître le sujet.»

Au-delà de la pédagogie traditionnelle

Directeur de l'ECCG, Patrice Birbaum a été convaincu par la démarche. «Elle dépasse la pédagogie traditionnelle. A l'école, les jeunes apprennent à réaliser des dissertations, avec thèse, antithèse et synthèse. Là, il y a aussi les contradicteurs et le public à prendre en compte. Cela ouvre des portes supplémentaires.»

Le concept global est très structuré. Les débats se déroulent sans modérateur mais sont minutés de manière à garantir un temps de parole équitable à chacun des quatre participants, réunis deux



Pour ou contre l'obligation de produire bio en Suisse? Les élèves sont partagés. Mais doivent apprendre à tenir compte de l'avis des opposants.

HÉLOÏSE MARET



«Des compétences sociales, personnelles et cognitives sont développées.»

EMMANUELLE ES-BORROT COORDINATRICE ROMANDE DU PROGRAMME

par deux. «Tout a été travaillé depuis le mois de décembre», reprend Emmanuelle Es-Borrot. Trois thèmes ont été retenus: faut-il boycotter les vols low cost? Faut-il rendre obligatoire le don d'organes en Suisse? Et la production alimentaire doit-elle être uniquement bio en Suisse? «Les

classes ont travaillé sur les arguments antagonistes relatifs à chaque thématique. Leurs représentants ont tiré au sort la position à défendre au dernier moment.»

Elève de deuxième année, Mélanie Tripari trouve l'exercice bénéfique. «Ce que je retiens, c'est qu'on doit pouvoir faire la part des

QUALITÉ D'ÉCOUTE RELEVÉE

Les élèves Kilian Roessli et Romain Veuillet ont été retenus pour participer à la finale nationale à Berne. Ils s'y rendront les 24 et 25 mars prochain. Si le premier a basé sa stratégie «sur les faits et les chiffres», le second «a davantage misé

sur l'émotionnel». L'inspecteur scolaire Yves Fournier commente: «Cette seconde stratégie l'emporte souvent. La qualité d'écoute des intervenants a étonné le jury. Certains débatteurs connus devraient s'en inspirer.» NM

choses. J'étais un peu stressée au début, mais ensuite j'ai pris confiance en moi.» Finaliste, Clarisse Dufaux abonde dans ce sens: «Je ne suis pas forcément à l'aise à l'oral. C'est un bon exercice de travail sur soi.» Cet élément, le directeur Patrice Birbaum le souligne. «Si nous n'avons pas pour

priorité de former les futurs intervenants à «Infrarouge», plusieurs de nos élèves ont un potentiel certain.» Cette année l'ECCG est la seule à avoir pris part à la démarche en Valais. Emmanuelle Es-Borrot espère que dans deux ans, d'autres écoles lui emboîteront le pas. O

SAINT-MAURICE Mazout «envolé» au Roxy

«Nous n'avons pas de certitude absolue mais le scénario le plus plausible, c'est que quelqu'un l'a volé.» Municipal chargé du tourisme à Saint-Maurice, Pierre-Yves Robatel évoque le mazout qui sert à chauffer la salle du Roxy. «Les concierges de la commune (ndlr: chargée de la gestion de ce lieu appartenant à la société de développement) sont passés le 20 décembre contrôler que les trois citernes en contenaient suffisamment pour l'hiver. Il y en avait 2600 litres. Quand ils sont revenus trois semaines plus tard, elles étaient complètement sèches.»

Selon l'élu, la porte du local qui abrite les cuves a été forcée et le cadenas arraché. «Ce n'est sûrement pas une coïncidence, même si nous n'avons aucune preuve, photo ou vidéo. D'autant que, par rapport à la consommation normale du bâtiment, nous n'imaginons pas avoir utilisé une telle quantité en si peu de temps, même s'il a fait très froid.» La police enquête.

Quelques dégâts

Cette situation a causé des dégâts. «L'eau de quatre radiateurs a gelé et ils ont sauté. Nous allons les remplacer pour remettre en route le chauffage au plus vite, afin d'éviter d'autres dommages et pour pouvoir assurer la mise à disposition pour les locations à venir. Nous avons déclaré le cas à notre assurance et, en attendant, nous faisons tourner un chauffage à air chaud.»

Et Pierre-Yves Robatel de conclure: «Personne n'a rien vu et on se fait des films sur la manière dont ça a pu se passer. En plein milieu de la ville, c'est un peu gonflé... Ça reste un mystère.» LMT

AGENDA

SAMEDI 28 JANVIER

Guignol

MONTHEY Aujourd'hui à 11 et 16 h à la Salle centrale, «Guignol et le chat de la Mère Michel», spectacle de marionnettes. Réservations au 079 409 17 93. Renseignements sur www.ringland.ch

SAMEDI 28 JANVIER

Jam-session

MONTHEY Ce soir dès 21 h au Tattoo-Bar, le Chablues Festival organise une jam-session ouverte à tous les musiciens. Set d'ouverture par le groupe Ana & The Black Mamba. Entrée et sortie libres.

SAMEDI 28 JANVIER

CabarEvouettes

PORT-VALAIS Le chœur Saint-Michel des Evouettes, avec le renfort du chœur Chrom'attitude, proposera chants, danse et sketches le vendredi 3 février à 19 h 30 à la salle Tauredunum des Evouettes, apéro offert, (avec souper, s'inscrire jusqu'au 31 janvier au 079 219 09 87) ou le samedi 4 février à 19 h 30, apéro offert (sans souper, bal avec les Dépanneurs).

PORT-VALAIS Construit en 1920, le bâtiment accueillera l'administration communale.

La transformation de la gare du Bouveret s'affine

Le consortium mené par les architectes Jordan et Comamala ainsi que les ingénieurs Muttoni et Fernandez a remporté le premier prix du concours de transformation de la gare du Bouveret. Présidé par l'architecte cantonal Philippe Venetz, le jury a opté pour ce projet «qui a la qualité de respecter le bâtiment existant», note Kevin Woeffray, municipal chargé du dossier.

Racheté par la commune fin 2016 aux CFF pour un million de francs, l'édifice accueillera l'administration communale. «Actuellement, elle est à l'étroit dans la villa Nauplia. Elle s'y trouve depuis les années 70, or la population a beaucoup augmenté. Et les isolations, tant thermiques



L'aspect extérieur du bâtiment ne changera pas. Les modifications seront apportées à l'intérieur. Ici, la future salle du Conseil. LDD

que sonores, ne sont plus aux normes.» Datant de 1920, la gare ne changera pas d'aspect extérieur.

«Vu les constructions qui se multiplient dans la plaine, nous y recentrerons un sens.»

Le rez-de-chaussée sera composé d'un guichet d'accueil pour la population, d'une salle de réunion et d'exposition, mais aussi de l'office du tourisme. Durant les travaux, celui-ci prendra temporairement place dans des containers. Au premier étage se trouveront des bureaux et au second, la salle du Conseil et des commissions, ainsi que des locaux pour le juge. Un ascenseur sera installé.

Des chiffres en juin

«Le coût total n'est pas encore défini. Le bureau vainqueur doit désormais affiner les détails pour permettre de le chiffrer. Mais il se montera à plusieurs millions de francs. L'option retenue nous semble la plus économique, car nous

conservons une bonne partie de l'existant, notamment les planchers.» Par contre, tout le système électrique et de chauffage devra être revu. Et certaines zones devront être désamiantées.

La municipalité espère réaliser la mise à l'enquête ce printemps de manière à commencer les travaux préparatoires cet automne. «Nous présenterons un projet chiffré à la population lors de l'assemblée primaire du mois de juin, souligne Kevin Woeffray. En parallèle, le Conseil réfléchira aussi à l'avenir de la villa Nauplia. Plusieurs pistes sont ouvertes.»

Les quatre projets du concours sont à découvrir ce soir entre 18 heures et 19 h 30 et demain de 14 à 16 heures à la salle des spectacles du Bouveret. NM